

فوعده بالنظر في امره وقعد على باب داره فاذا بابن اخيه  
 متقلد ذلك السيف فدعاه فقال هذا سيف المسلم قال نعم  
 قال اشترينته منه قال لا فقال لاعوانه امسكوه ثم امر به فضربت  
 عنقه بذلك السيف واقت بكوله مدّة بزاوية الشيخ فخر  
 الدين ابن الشيخ شهاب الدين الكازروني شيخ زاوية القنوط  
 فلم اتعرف للكلم خيرا وفي اثناء مقامى بها دخل اليها ارسال  
 ملك الصين الذين كانوا معنا وكانوا ركبوا في احد تلك الجنوك  
 فانكسر ايضا فكساهم تجار الصين وعادوا الى بلادهم ولقيتهم  
 بها بعد وارتت ان اعود من كوله الى السلطان لاعلمه بما

reçut la promesse qu'il s'occuperait de son affaire. Là-des-  
 sus, le dignitaire s'assit à la porte de sa maison. Tout à  
 coup, il aperçoit son neveu portant au côté cette épée; il  
 l'appelle, et lui dit : « Ceci est le sabre du musulman. »  
 « Oui », répond le neveu. « Le lui as-tu acheté? » reprend  
 son oncle. « Non », répliqua le jeune homme. Alors le vice-  
 roi dit à ses satellites : « Saisissez-le. » Puis il ordonna de  
 lui couper le col avec cette même épée.

Je passai quelque temps à Caoulem, dans l'ermitage du  
 cheïkh Fakhr eddîn, fils du cheïkh Chihâb eddîn Alcâzé-  
 roûny, supérieur de l'ermitage de Calicut. Je n'appris au-  
 cune nouvelle concernant le cacam. Durant mon séjour à  
 Caoulem, les envoyés du roi de la Chine, qui nous avaient  
 accompagnés et s'étaient embarqués dans une des jonques  
 précitées, entrèrent dans cette ville. Leur navire avait aussi  
 été mis en pièces. Les marchands chinois les habillèrent,  
 et ils s'en retournèrent dans leur pays, où je les revis par  
 la suite.

Je voulais retourner, de Caoulem, près du sultan de Dihly,